

Dans le sillage de la Croisade pour les Vocations...

Le Tiers Ordre de Saint-Pie X

« Les membres du Tiers Ordre participent aux grâces de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, acquises par les prières et les mérites de ses membres ».

Monseigneur Lefebvre
(extrait des Statuts du Tiers Ordre)

L'Œuvre des Foyers Adorateurs

« L'Œuvre des Foyers Adorateurs a pour but principal la sanctification des prêtres ... ».

« C'est pour avoir compris combien la crise de l'Eglise est en tout premier lieu une crise du sacerdoce que plusieurs familles se sont réunies afin de former une chaîne de prières à l'intention des prêtres ». Abbé Régis de Cacqueray

(extraits des Statuts de l'Œuvre)

Renseignements :

Prieuré Saint-Dominique, 2245 avenue des Platanes
31380 GRAGNAGUE



n° 15

Lettre sur les Vocations



Juillet 2007

LE MOT DU SUPÉRIEUR DU DISTRICT DE FRANCE

Par reconnaissance à l'égard de tous ceux qui s'associent à notre Croisade pour les Vocations et pour les encourager à y persévérer, en renforçant même leurs prières, il est utile de dire le pouvoir de celles-ci dans l'Économie de la Rédemption, au fur et à mesure qu'elles deviennent plus ferventes.

La Volonté infinie que le bon Dieu a de notre salut se mesure au Sacrifice offert par Son divin Fils sur la Croix, au don qu'Il a fait de Son Sang pour notre régénération spirituelle et à la Soif de nos âmes exprimée par l'une des sept paroles prononcées pendant le temps de sa crucifixion. Elle se révèle encore par le trésor de ses sacrements, et tout spécialement celui de la sainte Messe, légué à Son Église pour que ses grâces soient distribuées à toutes les âmes jusqu'à la consommation des siècles.

Le bon Dieu aurait très bien pu décider de tout faire « tout seul » pour assurer notre salut et notre sanctification. Il n'avait pas besoin de l'aide de Simon de Cyrène pour porter sa Croix, de celle de ses Apôtres ou de celle de tous les prêtres de tous les temps. Il est Dieu et sa toute-puissance lui permet d'agir par lui-même, comme Il le veut.

Mais saint Thomas d'Aquin nous explique pourquoi Dieu a voulu une hiérarchie parmi ses créatures en vertu de laquelle les plus élevées d'entre elles doivent conduire les autres : « *Afin de manifester dans ses œuvres non seulement les perfections de son essence, mais celles de son action sur les créatures, Dieu a imposé à tout être cette loi de nature : les êtres inférieurs seront conduits et poussés à leur perfection par des êtres intermédiaires ; ceux-ci à leur tour par des êtres supérieurs. Pour que cette harmonie ne man-*

quât pas à l'Église, il établit un ordre en elle : certains dispenseraient les sacrements aux autres, en cela imitant Dieu à leur manière, collaborant en quelque sorte avec Dieu : ainsi dans le corps vivant certains organes communiquent-ils la vie aux autres. »

La plus noble de toutes les missions est celle qu'Il a précisément confiée à ses prêtres puisqu'Il en a fait les pasteurs de son troupeau et qu'Il les a chargés de mener les âmes à travers les inclémences de la vie, vers les joies éternelles. C'est ainsi que la présence d'un prêtre ne cesse d'accompagner l'existence chrétienne, depuis l'eau qu'il verse sur le front du petit bébé jusqu'aux prières encore murmurées à l'oreille du mourant.

Mais le bon Dieu, qui a voulu s'associer étroitement des hommes - les prêtres - pour le salut des âmes, a également désiré que l'envoi de pasteurs nombreux et zélés pour son troupeau dépende de la prière de tous : que nous lui demandions donc, nous qui sommes concernés au premier chef par la survie de cette présence sacerdotale, de nous donner des prêtres : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont rares ; priez donc le Maître de la moisson pour qu'il y envoie des moissonneurs. »

Il en résulte qu'une prière montant des cœurs vers le bon Dieu pour obtenir des vocations contribue efficacement à les obtenir de Lui. D'autant plus que cette demande est tout particulièrement aimée à Dieu, comme le remarque le pape Pie XI : « *Quelle prière pourrait être plus agréable au Cœur sacré du Rédempteur ? Quelle prière peut espérer d'être exaucée plus vite et plus pleinement que celle-là, si conforme aux ardents désirs de ce Cœur divin ? Demandez donc et l'on vous donnera ; demandez de bons et saints prêtres, le Seigneur ne les refusera pas à son Église : il lui en a toujours donné au cours des siècles, aux époques même qui semblaient moins propices à l'éclosion de vocations sacerdotales ; bien plus, il les donnait alors en plus grande abondance...* »

La certitude que l'envoi de vocations saintes et nombreuses dépend si intimement de la demande que l'on en fait doit nous donner un zèle infatigable à répéter nos prières, à les recommencer avec une générosité toujours nouvelle.

Mais ne nous contentons pas de formules hâtives, murmurées trop souvent avec les lèvres plus qu'avec le cœur. Le catéchisme du concile de Trente, dans la recension qu'il donne des raisons pour lesquelles Dieu ne nous exauce pas toujours, fournit en effet celle-ci : « *D'autres fois*

Les séminaristes qui ont conscience de la portée de leur engagement au service de Dieu doivent prendre la résolution d'y être fidèles, car ces engagements sont comme le complément des engagements de leur baptême, par lesquels ils ont déjà promis de renoncer à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, et de s'attacher à Jésus-Christ.

La démarche publique qu'ils font dès la réception de la tonsure, et la réponse à l'appel de l'Église manifestant ainsi leur vocation, réclament d'eux la fidélité à leur engagement. Et c'est leur joie, leur consolation. Comme il est bon d'être fidèle ! Ils entendront alors un jour, comme le bon Dieu l'a dit, et comme il le dit dans le bréviaire : « *Bienheureux le serviteur fidèle ! Parce que vous avez été fidèle sur peu de choses, venez, et réglez dans les cieux sur de grandes choses*¹ ». »

Voilà le plus grand souhait que l'on puisse formuler à tous les séminaristes, pour leur bonheur, leur consolation, leur sanctification, et aussi pour le bien de tous les fidèles².

Soyez vivement remerciés pour vos prières et puissiez-vous recevoir pour récompense la levée d'un grand nombre de saints prêtres !

Abbé Patrick TROADEC
Supérieur du Séminaire
Saint-Curé d'Ars, Flavigny

1 - *Euge, serve bone et fidelis. Quia super pauca fuisti fidelis, intra in gaudium domini tui.*

2 - *Homélie*, Écône, 2 février 1986.

Les photographies de ce bulletin sont extraites du DVD « Célébrer la messe de toujours », réalisé par la Fraternité Saint-Pie X dans le cadre de la *Lettre à nos frères prêtres*. Réservé strictement aux prêtres et aux séminaristes, ce DVD peut être commandé à l'adresse suivante : LNFP, 2245 avenue des Platanes, 31380 Gragnague



Là où Dieu est présent, il suscite les vocations : les âmes qui prennent contact avec le Ciel ont le désir du Ciel. Les âmes qui prennent contact avec l'éternité se détachent du temps. Elles se détachent des choses créées,

et c'est ce qui suscite en elles le désir de se donner tout entières au bon Dieu : voilà la source véritable des vocations¹.

Ceci montre l'importance de l'esprit de foi qui doit régner dans les familles catholiques. Une famille où règne l'esprit de foi est une famille où l'on vit dès ici-bas de ce qui fera notre bonheur au Ciel, c'est une famille qui a constamment le regard tourné vers les réalités éternelles, qui sont infiniment plus belles que les réalités terrestres. Le monde spirituel a bien plus de consistance que le monde qui nous entoure !

Et à cet esprit de foi, il est nécessaire de joindre l'esprit de sacrifice. C'est cet esprit qui précisément nous détache de la terre et facilite notre contemplation des réalités éternelles.

Lorsqu'un enfant baigne dans un tel univers où règne cet esprit de foi et où il apprend à dompter ses mauvaises tendances par une certaine ascèse, il s'élève comme naturellement vers le bon Dieu et peut alors entendre son appel et avoir le courage d'y répondre généreusement.

A votre prière pour les vocations, il faut joindre le terreau de familles équilibrées naturellement et surnaturellement. Et c'est ce qui explique qu'aujourd'hui, la plupart de nos jeunes viennent de nos bonnes familles et ont reçu une éducation dans des écoles traditionnelles, comme l'avait prôné Monseigneur Lefebvre.

Enfin, une fois entrés au séminaire, nos jeunes ont encore besoin de vos prières pour persévérer. Monseigneur Lefebvre le laisse entendre lorsqu'il réclame des séminaristes la fidélité à leur engagement.

1 - *Homélie*, Écône, 3 avril 1976.

aussi notre prière est si tiède et si nonchalante que nous ne pensons même pas à ce que nous disons. Cependant la prière est l'élévation de notre âme vers Dieu. Mais, si en priant, l'esprit qui ne devrait s'occuper que de Dieu, s'égare sur toutes sortes d'objets, et si l'on débite sans attention, sans pitié, presque au hasard les formules qu'on récite, comment donner le nom de prière chrétienne à ce vain bruit de paroles ? Est-il étonnant alors que Dieu se montre insensible à nos désirs, puisque par notre négligence et notre indifférence même, nous semblons prouver que nous ne tenons pas du tout à ce que nous demandons... »

Chacun d'entre nous peut certainement s'humilier à la lecture de ces lignes. Mais qu'il y trouve surtout un puissant tremplin pour s'adonner désormais à une prière plus profonde et plus ardente, dont l'efficacité, n'en doutons pas, repeuplera notre France et le monde entier d'une race sacerdotale selon le Cœur de Dieu. Nous nous retrouvons donc bien tous, dès maintenant, dans une union de prières beaucoup plus étroite pour ne plus cesser de frapper à la porte du Cœur Dououreux et Immaculé de notre Mère et à celle de notre Dieu afin d'obtenir ces nouvelles vocations. En avant !

Abbé Régis DE CACQUERAY
Supérieur du District de France



Beauté et grandeur du sacerdoce

Les signes de vocation

Si c'est Dieu qui appelle, il n'inscrit pas cependant la vocation sur le front et n'enverra pas un ange pour nous apprendre à la discerner dans les cœurs.

A part les cas extraordinaires où la voix de Dieu retentit, comme par exemple pour la conversion de saint Paul ou l'élection



de saint Ambroise, le discernement des vocations exige du temps, de la sagacité, de la prudence et beaucoup de prières. Il y a des indices, « *indicia vocationis* » (Can. 1353), qui guident les directeurs et les recruteurs et les aident dans leurs décisions ou leurs conseils.

On ne doit pas regarder, dit saint Alphonse, comme des marques de vocation la noblesse du sang, ni la volonté des parents, ni même les talents et les aptitudes personnelles, car, en plus des talents convenables, il faut une bonne vie jointe à la vocation. Quels sont donc les vrais signes auxquels on peut reconnaître que l'on est appelé de Dieu à l'état ecclésiastique ? Les voici :

1° La droite intention. Avec la préoccupation du salut de son âme, il faut se proposer de travailler à la gloire de Dieu et au salut des âmes et ne pas se laisser guider par l'intérêt, l'ambition ou les honneurs.

2° La science et les talents pour remplir convenablement les fonctions sacerdotales. Un médecin peu instruit s'expose à tuer ses clients. Le prêtre est le médecin des âmes, « ses lèvres doivent garder la science sacrée et la distribuer au peuple ».

3° La bonté positive de la vie, l'innocence ou une longue habitude de la vertu. La vertu solide et une piété éprouvée et de bon aloi sont du meilleur augure.



bon aloi sont du meilleur augure.

Pour un enfant, outre les conditions générales de santé et d'honorabilité de famille, on peut indiquer quelques dispositions intellectuelles ou morales.

« *Personne ne reçoit cet honneur par lui-même¹, mais on y est appelé² ».*



Les séminaristes sont appelés, et c'est cet appel qui fait leur vocation. Ce n'est pas tellement leur désir personnel. Leur désir personnel est comme une

conséquence de l'appel de Dieu. Ils peuvent repasser l'histoire de leur vocation dans leur mémoire pour se rendre compte que c'est le bon Dieu qui les appelle secrètement. Et le jour de la tonsure, ils officialisent cet appel par l'Église.

C'est pourquoi, ce jour-là, ils sont appelés par l'évêque. Et ils répondent : « *Je suis présent³ ».* « *Oui, je veux me donner à Dieu, je veux m'attacher à Notre Seigneur Jésus-Christ, je veux le servir ».*

Cette parole ressemble un peu à celle que la très sainte Vierge a dite elle-même, lorsque l'ange lui a proposé de devenir la Mère de Dieu. Elle a dit son *fiat*. Le jour de la tonsure, les séminaristes viennent eux aussi dire leur *fiat*⁴.

L'appel de Dieu est donc le point de départ de la vocation sacerdotale. C'est pour cela que la prière pour les vocations est capitale ! C'est elle qui peut toucher le Cœur de Dieu et le presser de communiquer cette grâce à un nombre toujours plus important de jeunes gens.

Mais cette prière est-elle suffisante ? N'y a-t-il pas d'autres éléments qui rentrent en ligne de compte pour favoriser l'éclosion et la persévérance des vocations ? Eh bien, si ! Monseigneur Lefebvre le laisse entendre lorsqu'il dit :

1 - *Nec quisquam sumit sibi honorem.*

2 - *Sed vocatus est tamquam Aaron..*

3 - *Adsum.*

4 - *Homélie, Écône, 2 février 1986.*

Comment, selon Monseigneur Lefebvre, susciter de nombreuses et saintes vocations?

« Aime-moi, un peu plus que les autres, donne-toi à moi complètement, toute ta vie ». Entendant cet appel, des jeunes gens se disent : « Pourquoi ne suivrais-je pas Notre-Seigneur davantage, plus complètement, afin de monter à l'autel offrir le saint sacrifice, et de m'offrir aussi en victime avec la Victime qui s'offre sur l'autel ? » C'est cela la vocation du prêtre !¹.

Par ces quelques mots, Monseigneur Lefebvre résume parfaitement la nature de la vocation sacerdotale. Elle est une réponse à l'appel de Dieu.

Tel jeune homme servant la messe s'est dit un jour : « Ah ! je veux monter à l'autel offrir la messe comme mon curé, comme ce prêtre auquel j'ai servi la messe : c'est tellement beau que j'ai l'impression de voir le divin ! Je veux faire comme lui. Je veux donner le Christ aux autres ». Sa vocation est née là insensiblement, puis un beau jour il a décidé : « Je veux être prêtre »².

L'appel de Dieu est entendu par l'enfant ou le jeune homme dans des circonstances très diverses comme en témoignent les séminaristes entrés à Flavigny ces dernières années.



Plusieurs l'ont perçu lors d'un service de messe ou au cours d'une première messe ; d'autres dès le jour de leur première communion. Les retraites sont aussi un moment privilégié pour recevoir cette grâce.

Saint Paul affirme que ceux qui sont appelés ne se choisissent pas eux-mêmes :

1 - Conférence spirituelle, Écône, 5 juin 1974.

2 - Conférence spirituelle, Écône, 30 mai 1971.



1° Une inclination vraie, sincère, persévérante pour la piété et le culte de Dieu. Ajoutez à cela de la délicatesse pour la belle vertu et le désir de sauver des âmes ; l'attrait

par lui-même n'est pas infaillible, mais il constitue un signe précieux.

2° Un bon naturel, un caractère qui dénote de la droiture, de la reconnaissance et de la bonté, car l'« enfant sacerdotal », en général, n'est pas destiné à devenir un chartreux, mais l'homme du peuple en perpétuel contact avec les âmes, avec une mission de miséricorde à remplir. Est-ce à dire que les candidats doivent être sans défaut ? Non, assurément, sans quoi, ils seraient clairsemés dans les pépinières ecclésiastiques. Même un enfant qui aurait sa grosse part de défauts, s'il est docile envers ses éducateurs et courageux à la lutte, peut devenir un excellent prêtre.

3° Une certaine intelligence qui permette d'espérer l'application à l'étude et quelques succès dans cette application. Une moyenne suffisante, jointe à un travail acharné, fera un prêtre supérieur.

On demandait un jour à un petit enfant pourquoi il voulait se faire prêtre, il répondit : « Pour aller à Jésus et lui gagner des âmes ». Excellente réponse. Un autre un peu timide, cultivant dans son cœur un grand amour pour la vertu angélique répondit : « Pour donner mon cœur à Jésus et convertir les pécheurs ». Excellente réponse. Un petit garçon entendit une fois insulter un prêtre, il n'en persista que plus vivement à entrer au séminaire et à se faire prêtre, afin, disait-il, de célébrer la messe et

apprendre aux méchants et aux ignorants à connaître le bon Dieu, car s'ils le connaissaient, ils ne l'insulteraient pas. Voilà de vrais petits apôtres !

Prier, réfléchir, consulter

Un enfant qui reconnaît en lui ces dispositions et éprouve le désir du sacerdoce doit commencer par prier. La prière humble, confiante et persévérante, perce la nue, monte jusqu'au trône de Dieu et en redescend en pluie de grâces. Notre-Seigneur a fait le serment d'accorder tout ce qu'on demande au Père en son nom.

« Si un insecte, disait Lacordaire, pouvait nous prier quand nous allons marcher dessus, sa prière nous toucherait d'une immense compassion, et, comme rien n'est plus haut que Dieu, nulle prière n'est plus victorieuse que celle qui monte vers lui ». A l'instant décisif où un petit jeune homme cherche sa voie, s'il s'agenouille pour prier d'un cœur pur et confiant, Dieu se penchera pour l'entendre, et, avec complaisance, arrêtera son regard sur lui, y découvrant les traits de son Fils bien-aimé et écoutera favorablement sa supplication.

Oui, priez, chers enfants, on ne se repent jamais d'avoir pris une décision après avoir beaucoup prié. Dites par exemple tous



les jours une dizaine du chapelet à cette intention, ou assistez à la messe et communiez avec ferveur. La prière est la clé d'or qui nous ouvre notre destinée en attendant de nous ouvrir le ciel.

Un jour, un petit aspirant au sacerdoce était triste et hésitant. Pendant cette crise, on le vit plusieurs fois se faufiler dans la chapelle, à la lueur blafarde de la veilleuse, jusqu'au tabernacle et demeurer là longtemps, dans un tête-à-tête avec Jésus : il ne manquait pas non plus de faire une station devant une Madone miraculeuse et de confier sa peine à sa Mère du Ciel, d'autant plus filialement qu'il avait perdu sa mère de la terre. Il persévéra, devint prêtre et sauva beaucoup d'âmes.

Il faut ensuite réfléchir. A quoi ? A la nature de votre désir de devenir prêtre : à quelle occasion a-t-il pointé dans votre âme ? Ensuite, pensez à la grandeur du sacerdoce, à la beauté d'une vie tout entière consacrée aux âmes, aux pécheurs qui appellent, aux mourants qui tendent les bras, aux petits enfants qui n'ont personne pour leur rompre le pain de la doctrine, aux joies et aux consolations du ministère, mais aussi aux labeurs toujours pénibles, parfois écrasants, aux immolations insoupçonnées, aux sacrifices de tous genres ; car Notre-Seigneur est prêtre et victime, et le prêtre aussi.

Il faut enfin consulter les personnes compétentes. Exposez votre désir à votre confesseur, confiez-vous à un directeur sage, savant et pieux, ne prenez pas seul une décision : le prêtre est le porte-parole de Dieu ; il a des lumières spéciales ; découvrez-lui votre âme comme dans un miroir. Soyez docile à ses conseils, et vous ne ferez pas fausse route.

R.P. Quillard, C.SS.R.

Aux jeunes - Beauté et grandeur du sacerdoce